



THEATRE
ARCADE



M. MARCEL JOURNET

dans *"La VIVEUSE et le MORIBOND"*

de FRANÇOIS de CUREL



★ Mlle Huguette Oligny



★ Mlle Andrée Basilières

INGÉNIEUX POCHARD

Certain ivrogne, à qui l'on reprochait son vice, s'excusait ainsi:

- Que voulez-vous, j'ai toujours soif.
- Comment fais-tu la nuit?
- Je bois en rêve.

* * *

SAVANT DISTRAIT

- Monsieur, annonce-t-on au savant distrait, votre dame est morte.
- Ah! réplique-t-il. Et la nouvelle est-elle officielle?

DISTRACTION

- Papa, qu'est-ce que tu fais donc toute la journée dans ton bureau?
- Rien. Tu m'agaces.
- Alors, comment que tu sais quand tu as fini?

* * *

RÉFÉRENCES

- La Dame—Je ne suis pas très satisfaite de vos références.
- La Bonne — Moi non plus, mais je n'en ai pas d'autres à vous présenter.

ÉMILE CARRIÈRE, O.O.D.
ADRIEN SENÉCAL, O.O.D.

**CARRIÈRE
& SENÉCAL**

LTÉE

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

277 est,
rue Ste-Catherine
LA. 2211*



France-Film

présente sa sixième

SAISON DE COMÉDIE



AVANT LE LEVER DU RIDEAU

C'EST avec une émotion bien compréhensible que France-Film aborde sa sixième saison annuelle consécutive de comédie française à l'Arcade. Que d'événements depuis l'an dernier à pareille date! Septembre 1943, Paris était encore sous le joug nazi. Septembre 1944, Paris est ville libre.

Aux fêtes populaires de ces derniers jours, à la joie de tous, à l'espérance qui point de partout nous voulons ajouter notre faible part: faire rayonner l'esprit français par son théâtre.

L'Arcade a entrepris une mission qu'elle veut poursuivre aujourd'hui plus que jamais. On ne tue pas une nation comme la France: nous en avons aujourd'hui la preuve indiscutable. On ne tue pas l'esprit non plus. Sous le joug nazi l'âme française s'est recroquevillée pour mieux attendre le moment de la libération, le moment de frapper. C'est fait. Or, le théâtre français procède du même principe: il ne saurait mourir.

Nous ouvrons le rideau sur notre sixième saison avec grande confiance car nous avons constaté dans le passé que le public montréalais veut du beau théâtre français. Il suffit de lui en offrir.

Sous la direction du toujours actif et si sympathique M. Antoine Godeau notre troupe aura, comme par le passé, pour régisseur général le si dévoué M. Emile Bouffard et pour directeur artistique l'excellent Henri Letondal. M. Marcel Salette à la palette lumineuse sera notre peintre de décors et M. Désiré Desmarteaux nous fera bénéficier de sa longue expérience dans le domaine technique de la mise en scène. A M. Charles Philippe nous confions le travail méticuleux d'accessoiriste sachant qu'il le remplira avec grand soin.

Quant à la troupe elle est constituée des personnalités les plus intéressantes de notre monde théâtral. Au fur et à mesure que la saison progressera d'autres interprètes viendront grossir le noyau actuel car ces derniers mois, la direction de France-Film a préparé une série de surprises dans ce domaine. Nombre de jeunes artistes ont débuté à l'Arcade: il en sera de même cette année.

Le public reverra avec plaisir nous en sommes sûr M. Marcel Journet comme tête d'affiche. Nous saluons la rentrée de la gentille Huguette Oliné, de Mlle Andrée Basilières qui revient au théâtre après maints succès à la radio. M. Roger Garceau nous revient toujours plein d'enthousiasme; Mme Jeanne Demons nous assure de son si précieux concours.

Celui de Mme Elisa Gareau est du même ordre et un "jeune" M. Paul Thériault fait ses débuts cette semaine. Quant à la pièce (dont nous donnons une appréciation ailleurs) elle est d'une absolue actualité. Nous songeons déjà à l'après-guerre, c'est normal. A-t-on pensé à ceux qui reviendront de la tourmente? Que diront-ils et que feront-ils?

Pour répondre à cela nous avons usé de la plume autorisée du maître dramaturge François de Curel.

LA DIRECTION



★ Mme Jeanne Demons



L'auteur

Dans le théâtre contemporain M. François de Curel occupe une place à part. Il fut justement considéré comme un maître et il n'appartint, même pour en être le chef, à aucune école. Il débuta sous les auspices du Théâtre Libre mais n'eut guère avec ce mouvement que de légères accointances.

Sa carrière a été faite de périodes alternées où de longs silences succédaient à une production active, et réciproquement. Ses œuvres sont extrêmement diverses, ce qui ne les empêche point de porter toutes sa marque personnelle. Elles ont éminemment la qualité dramatique bien que leur essentiel personnage soit toujours l'auteur, suivant sans souci du public les méandres de sa pensée. Un souffle de vie les anime bien qu'elles soient toutes du domaine de l'idéologie. Affranchi des règles habituelles de l'art M. de Curel est resté, en littérature, le grand seigneur indépendant et fantaisiste qu'il fut dans son existence un peu hautaine de féodal moderne. Curel a vu les honneurs lui venir sans les rechercher jamais, la Comédie-Française et l'Académie lui ouvrir leurs portes.

Cependant il fut toujours "d'avant-garde" et chacune de ses pièces nouvelles souleva les mêmes discussions, provoqua les mêmes jugements. La pièce de Curel que nous présentons cette semaine fut saluée, lors de sa création à Paris au Théâtre des Arts, de très âpres controverses. Personne ne s'étonna à Paris parce que les pièces de Curel avaient la réputation d'être très fortes, de sabrer sans rémission. La saison dernière nous avons donné de cet auteur "Terre inhumaine". C'était un drame de la guerre DURANT la guerre. Cette fois c'est un drame de la guerre APRÈS la guerre.

L'auteur aborde le sujet avec une claire compréhension de la jeunesse de son temps, jeunesse qui est de tous les temps. Il nous maintient sur le plan le plus noble et il ne cherche jamais à nous attirer par un divertissement facile et bas. François de Curel ne cherchait pas tellement à émouvoir mais il tenait à ce que le spectateur réfléchisse. C'est un hommage de qualité qu'on rend trop rarement aujourd'hui aux auteurs dits modernes et satisfaits de faire rire ou pleurer.

SAISON 1944-1945

Première Série

Premier spectacle: SEMAINE DU 8 SEPTEMBRE

UNE CRÉATION

"LA VIVEUSE ET LE MORIBOND"

Trois actes de François de Curel
de l'Académie française

Personnages

PHILIPPE DE POMMERIEUX	Marcel Journet
LEBLEU	Roger Garceau
LOUIS	Paul Thériault
ALICE DE SEGRÉ	Huguette Oligny
ODILE DE PUYRÉAL	Andrée Basilières
SOEUR MARTHE	Jeanne Demons
ANNETTE	Elisa Gareau

SYNOPSIS

Acte I — Vestibule d'une antique gentilhommière
Acte II — Même décor
Acte III — Même décor

Administrateur:
M. ANTOINE GODEAU

Décor:
M. MARCEL SALETTE

Accessoiriste
M. CHARLES PHILIPPE

Direction Artistique
M. HENRI LETONDAL

Réalisation scénique
M. DESIRÉ DESMARTEAUX

Régisseur général
M. EMILE BOUFFARD

Cordial remerciement à nos fournisseurs

NOTE DE LA DIRECTION

Les personnes arrivant après le lever du rideau ne pourront accéder à leurs fauteuils que durant le premier entr'acte. Cette consigne sera scrupuleusement observée.

Durant les entr'actes retenez vos billets pour le prochain spectacle. Vous épargnez du temps, vous aurez de meilleurs billets et vous éviterez les désagréments de la dernière heure.



La pièce

Les événements se suivent et... se ressemblent! Le sujet de la présente pièce s'inspire des désordres moraux provoqués par la Grande Guerre. Or, en la reprenant aujourd'hui on se rend compte que les mêmes causes produisent les mêmes effets. Le sujet c'est le héros APRÈS la paix. La guerre ne fait pas que dévaster des villes, elle ravage aussi les âmes. Elle ensevelit sous d'autres éboulements les vertus de la race, la pudeur des femmes, le sens de la probité. Elle étouffe les dernières flammes de la foi religieuse et elle ressuscite l'ancêtre des cavernes, brutal et sanguinaire.

L'auteur nous présente donc un héros échappé par miracle à la mort, revenu dans un monde en paix mais incapable encore de se réadapter à un milieu encore profondément bouleversé. Par quel chemin le soldat peut-il trouver sa rédemption? C'est ce que l'auteur nous montre en allant au fond de deux âmes. Toutes deux ont, moralement, traversé les mêmes dangers et elles ont failli également se perdre. Mais l'une est guérie (c'est la viveuse) et l'autre est encore moribonde.

La vertu vivifiante de la première va sauver l'autre, l'arracher à la mort, lui restituer la foi. On dira peut-être que le soldat de 1944 n'est pas celui de 1918. Le vainqueur d'aujourd'hui cependant regarde sa vie future avec les mêmes inquiétudes que son frère d'armes de l'autre guerre.

Ecoutez bien cette pièce et vous serez étonné de constater combien elle reste d'actualité. Celle-ci provient du désastre actuel qui provoquera dans les âmes les mêmes troubles et les mêmes désespérances. Certes, c'est l'auteur qui parle par la voix de son personnage principal mais Philippe de Pommerieux pourrait porter un nom plus humble, porter le nom de votre fiancé, de votre frère tombés au champ d'honneur. Il s'exprime comme eux se seraient exprimés s'ils avaient pu, comme d'autres, jouir de l'immense satisfaction du retour à la vie paisible. Nous avons choisi cette œuvre puissante et mystique pour inaugurer notre saison parce qu'elle répond exactement aux questions que le monde se pose à l'aube de la paix prochaine. Ce que M. de Curel écrivait il y a quelques années nous sommes sur le point de le vivre à notre tour. C'est donc plus qu'une pièce de théâtre mais une image de demain qui va se dérouler sous nos yeux.



★ M. Roger Garceau



★ Mme Elisa Gareau

PETIT CHANGEMENT

Le marchand — Dans cette auto, vous vous sentirez comme chez vous.

Le client — Auriez-vous une autre auto à me montrer ?

* * *

TÉLÉGRAMMES

Premier télégramme: "Un homme est tombé devant un train en mouvement. Détails suivront plus tard."

Deuxième télégramme: "Tout est parfait. Le train allait à rebours."

BIEN SÛR!

—Se laver les dents, oui, sans doute! Mais l'inconvénient, ça les déchausse.

—Alors, à ce compte-là, il ne faudrait jamais se laver les pieds: on les déchausse bien davantage!

* * *

PAS D'ÉCOLE, PAS DE VACANCES!

—Pourquoi pleures-tu, mon petit ami?

—Parce que mes frères ont des vacances, et moi pas.

—Et pourquoi n'as-tu pas de vacances?

—Parce que je ne vais pas encore à l'école.

DISQUES VICTOR

classiques et populaires

Notre rayon des disques, le plus complet et le plus moderne au Canada, vous offre le choix de tous les disques VICTOR que vous puissiez désirer. Nous avons quinze cabines d'audition pour permettre à notre clientèle d'écouter les disques.

Ed. Archambault
INC

500 EST, RUE SAINTE-CATHERINE

Heures
d'affaires
8.30 a.m.
à 6 p.m.
tous les jours

RÉALISME

Un critique visite une exposition de peinture et s'arrête auprès d'un exposant qui lui montre une toile représentant un effet de neige.

—Très bien, votre toile, dit-il à l'auteur. Cette neige est d'un tel réalisme que j'en ai presque froid.

—A qui le dites-vous! répondit le peintre. Hier, un quidam s'est introduit dans mon atelier en mon absence et à revêtu ma pelisse avant de se retirer.

* * *

RÉPLIQUE PÉREMPTOIRE

Deux avocats plaidaient pour la propriété d'un puits. Le premier débutait par un exorde fulminant.

—Mais, dit le président, la chose n'est pas si importante, ce me semble: il ne s'agit que d'un peu d'eau.

—Pardon, monsieur le président, la chose est d'un immense intérêt. Il ne s'agit que d'un puits, il est vrai, mais nos clients sont deux marchands de vin.

* * *

TROP DE PRÉCAUTIONS

L'autre jour, le peintre B... qui prétend ne s'être jamais grisé de sa vie, dinait chez des amis, et, ma foi, les vins étaient si capiteux qu'il s'en versa rasades sur rasades...

Il était gai, très gai.

La maîtresse de maison voulut lui présenter ses enfants. Entrèrent dans la salle à manger deux ravissantes jumelles, se ressemblant comme deux gouttes d'eau, et vêtues exactement de pareille façon.

B... pâlit. Il songea:

—Ça y est, je vois double!...

Et pour ne rien en laisser voir, il s'exclama:

—Oh, la charmante petite fille!...

* * *

RECONNAISSANCE

—Comment! Comment! Tu as déjà porté au Mont-de-Piété le chronomètre en or que je t'ai offert pour ta fête?

—Que veux-tu, mon oncle, c'est le seul moyen me permettant de te montrer ma reconnaissance.

* * *

UNE FEMME ÉCONOME

Monsieur—Il me semble, ma chérie, que tu fais cuire trop de viande.

Madame—C'est par économie.

Monsieur—Comment, par économie?

Madame—Oui, pour pouvoir utiliser les restes.

SCÈNE DE TRIBUNAL

Quelques minutes avant l'ouverture de l'audience, les avocats des parties en cause se prirent de querelle.

—Vous êtes un misérable coquin, lança le premier vers son confrère, un menteur fini!

—Taisez-vous! épliqua l'autre avec véhémence, recéleur, escroc, faussaire que vous êtes!

Le président, qui entra sur ces entrefaites et qui avait entendu, ouvrit ainsi l'audience:

—Maintenant que messieurs les avocats se sont mutuellement identifiés, nous pouvons déclarer la séance ouverte.

* * *

UNE CHARMANTE VENGEANCE DE BERNARD SHAW

Bernard Shaw adore fouiller dans les boîtes de bouquinistes.

Un jour, dans l'une d'elles, il trouva l'une de ses œuvres, laquelle portait ces mots sur la page de garde:

"A de X... avec ses compliments.

"G.-B. Shaw"

L'humoriste acheta le volume et le renvoya à M. X... , avec cette seconde dédicace inscrite sous la première:

A. M. X... , avec ses compliments renouvelés.

"G.-B. Shaw"

* * *

UN GRAND FINANCIER

—Sais-tu que le bonhomme Noé a été le plus grand financier de tous les temps?

—Comment cela?

—Il a trouvé le moyen de mettre sa compagnie bien à flot alors que tout le reste du monde était en liquidation.

* * *

ENTRE CABOTS

—Tu as beaucoup à dire dans la nouvelle comédie?

—Oh, non, je joue le rôle du mari.

* * *

SOUHAIT

—Que désires-tu pour ta fête, Jojo?

—Deux livres, ma tante. Un livre de belles images et un livre de bonbons.

* * *

LE COMTE N'Y EST PAS

L'Hôtesse—Oh! nous sommes treize à table.

Un invité—Ça ne fait rien, je mange comme quatre.

Achète BIEN qui achète chez

Dupuis Frères
LIMITÉ

865 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Au service du public depuis 1868

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

SEMAINE COMMENÇANT VENDREDI 22 SEPTEMBRE, EN SOIRÉE

*Une autre création qui fera honneur
à notre troupe*

★ MARCEL JOURNET

★ HUGUETTE OLIGNY

dans

"LE GOÛT DU VICE"

4 actes d'Henri Lavedan de l'Académie française

avec

★ NOËL DE TILLY

★ ROGER GARCEAU

Lucile Laporte

— Elisa Gareau

et

★ JEANNE DEMONS

LES FOURNISSEURS DE L'ARCADE

Les meubles de la scène sont fournis par:

National House Furniture

1990 Est, Ste-Catherine

CH. 5233

O. SAINT-JEAN Ltée

Bijoutier

1215 EST, rue STE-CATHERINE - AM. 2121

MORENCY FRÈRES

Encadrements — Tableaux

458 EST, rue STE-CATHERINE - HA. 6894

Pour vos fleurs

SALON DE FLEURS ST-DENIS

Mme A. Rovira, propriétaire

1590 SAINT-DENIS

LA. 3858